



Les premiers gestes pour accompagner pédagogiquement un EANA isolé dans sa classe

■ LE PROFIL D'UN ÉLÈVE ALLOPHONE NOUVELLEMENT ARRIVÉ

La spécificité de l'élève allophone nouvellement arrivé (EANA) est d'avoir commencé sa scolarité dans un autre système scolaire et dans une autre langue que le français. L'enjeu pour lui est de réussir à transférer ses acquis antérieurs dans notre École et dans une nouvelle langue qu'il ne maîtrise pas encore. Ce temps d'adaptation sera plus ou moins long en fonction :

- de son niveau d'étude et de son parcours scolaire antérieur (avec ou sans rupture) ;
- du système scolaire de son pays d'origine, plus ou moins éloigné des attendus du système éducatif français (les programmes pouvant être différents) ;
- du degré d'éloignement entre sa langue première et le français (construction grammaticale, phonétique, lexicale ; systèmes d'écriture) ;
- de ses conditions d'arrivée et de vie en France (souhaitées, imposées, accompagné de sa famille ou isolé, etc.).

Parmi ces élèves certains peuvent avoir été scolarisés dans des systèmes scolaires aux attendus et aux méthodes pédagogiques différents de ceux du système éducatif français : rapport à l'enseignant, importance de l'expression orale dans les apprentissages, typologie des activités et des écrits académiques, etc.

Il sera donc essentiel de commencer par repérer les compétences scolaires mais également les compétences acquises de manière informelle transférables à l'École (compétences plurilingues orales ; autonomie ; responsabilité ; compétences techniques ; compétences psychosociales, etc.) ;

Pour mieux identifier les besoins et les compétences déjà acquises de votre élève, quelques incontournables :

Repérer les langues connues par l'élève

Connaître le répertoire langagier de l'EANA permet d'anticiper sur les erreurs prévisibles dues à des interférences logiques en cours d'apprentissage entre le français et leur langue d'origine. Il est important de s'informer sur :

- les langue(s) parlée(s) à la maison, dans le pays d'origine ou au cours du parcours migratoire ;
- la langue de scolarisation antérieure (parfois différente de la/des langues parlées à la maison), son système d'écriture ;
- les langues apprises durant le cursus scolaire ;
- l'une de ces langues peut-elle être réinvestie dans le système scolaire français en tant que LV2 ou LV3 pour les niveaux lycée ? (cf langues enseignées au CNED) ;
- la maîtrise de l'alphabet latin ?
- Si l'élève a été scolarisé dans une autre écriture (alphabétique ou non) il se peut qu'il ne maîtrise pas l'alphabet latin s'il n'a pas appris l'anglais, l'allemand ou une langue latine (français, italien, espagnol, portugais, roumain).

Cette démarche aide à distinguer un trouble du langage d'une influence de la langue première, logique en cours d'apprentissage (interférence). Quelques exemples concrets sont présentés en [annexe 1](#)

Plus l'élève maîtrise de langues différentes, plus facile sera l'acquisition d'une nouvelle langue.

Pour mieux connaître la langue première de scolarisation antérieure de l'élève : Site « [Langues et grammaires du Monde dans l'Espace Francophone](#) » ; *Les langages de l'Humanité*, Michel Malherbe, 2010, collection Bouquin, Édition Robert Lafont

Quels enjeux pour l'élève ?

L'acquisition du français en tant que langue seconde de scolarisation pour communiquer au quotidien mais, surtout, pour réussir sa scolarité en France : compréhension et production orales et écrites des activités dans toutes les disciplines ; compréhension des codes scolaires français.

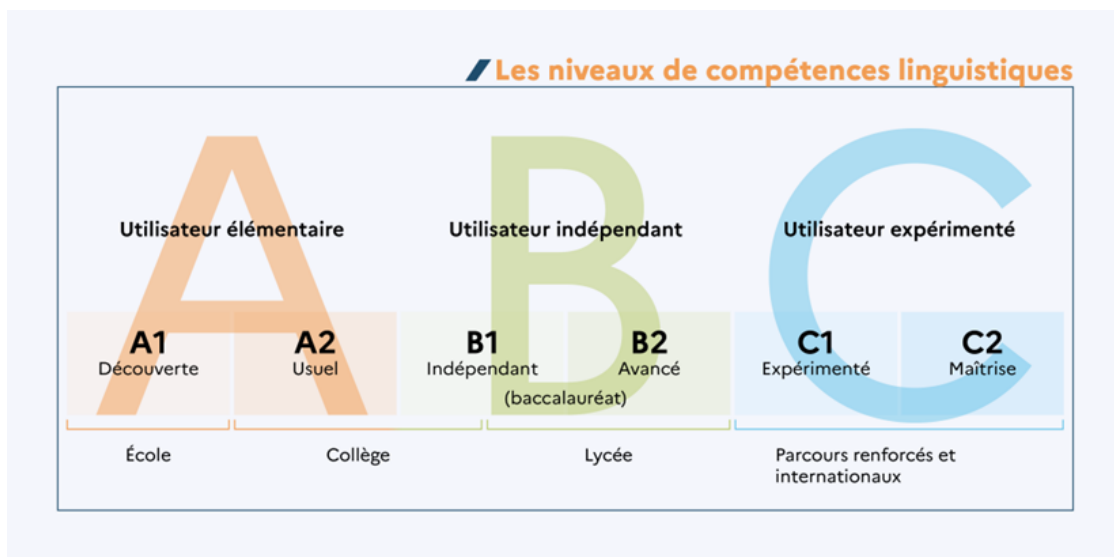
Le développement de l'ensemble de ces compétences lui permettra d'acquérir l'autonomie nécessaire pour réussir.

Capsule vidéo, « [comprendre la distinction français langue seconde/français langue de scolarisation - Flsco késako- Prendre en charge un EANA en classe](#) », CASNAV et CANOPÉ de Bordeaux.

Comprendre ce qui peut être demandé à l'élève en fonction de son niveau de maîtrise du français de communication selon le CECRL.

Le référentiel du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) permet :

- d'évaluer le niveau d'acquisition du français de communication de l'élève ;
- de rendre accessibles les documents pédagogiques distribués en classe en fonction notamment du niveau de langue ;
- d'adapter ses exigences et son évaluation au niveau de langue de l'élève.



Vous trouverez en [annexe 2](#) un tableau descriptif des compétences clés des niveaux A1-1 à B1 ainsi qu'un exemple d'adaptation d'un exercice et de production d'élèves en fonction de leur niveau de maîtrise de la langue française.

Un élève qui a atteint le niveau B2 est considéré comme autonome en classe.

■ ACCUEILLIR UN EANA DANS L'ÉTABLISSEMENT

Lors de l'arrivée de l'élève, s'informer auprès de la direction de l'établissement si une fiche de positionnement initial est accessible. Celle-ci doit permettre de mieux comprendre et connaître le profil et le parcours scolaire antérieur de l'EANA. Si cette fiche n'existe pas, demander à contacter le CASNAV de son académie pour prévoir un temps de positionnement initial.

[L'annuaire des CASNAV](#) est disponible sur Éduscol.

Demander si des personnels référents « accueil EANA » ont été désignés dans l'établissement (enseignants ou personnel de vie scolaire) pour accompagner l'élève.

Dans un premier temps, l'élève allophone doit être accueilli dans un cadre rassurant et bienveillant. Il doit apprendre le fonctionnement d'un établissement français, qui est différent de celui de son pays d'origine. Mettre en œuvre le protocole d'accueil d'un EANA ou y réfléchir si celui-ci n'existe pas encore.

Exemples de [protocoles d'accueil](#), Site du CASNAV de Lille.

S'assurer que la famille ou les représentants légaux de l'élève ont été accueillis, informés du fonctionnement de l'établissement et de la possibilité d'un accompagnement médico-social si besoin.

Des [livrets d'accueil bilingues](#) décrivant le système scolaire français sont disponibles sur la page « scolarisation des EANA » sur Eduscol.

Ne pas hésiter à recourir à des logiciels de traduction instantanée si la famille n'est pas accompagnée d'un locuteur francophone ou à solliciter au sein de l'établissement un locuteur de la langue de la famille pour faciliter ce premier accueil.

Si vous êtes le professeur principal de la classe ou CPE de l'établissement :

Préparer en amont l'arrivée de l'EANA lors d'un temps d'échange avec la classe. Les élèves sont invités à réfléchir à l'organisation d'un accueil solidaire et constructif du nouvel élève :

- Proposer la mission de tuteur volontaire aux élèves de la classe qui le souhaitent, notamment lors de la pause méridienne et des récréations. [Exemple de contrat tuteur/tutoré.](#)
- Organiser une visite du collège.
- Organiser une visite du CDI pour récupérer ses manuels.
- Présenter les associations sportives et différentes activités périscolaires existantes.
- Présenter l'ENT (Vérifier qu'un accès est créé pour l'élève et pour sa famille ou son représentant légal).
- Présenter le carnet de liaison et l'emploi du temps de l'élève (billets d'absence et de retard).

Capsule vidéo, CASNAV/CANOPE Bordeaux : « [la 1^{re} heure – Prendre en charge un EANA en classe](#) ».

■ ACCOMPAGNER PÉDAGOGIQUEMENT UN EANA DANS SA CLASSE

Points de vigilance

Laisser le temps d'adaptation nécessaire à l'élève est prioritaire pour qu'il puisse s'habituer à son nouvel environnement, se construire des repères et se sentir en sécurité au sein de l'établissement.

Tenir compte de la fatigue imposée par une exposition constante au français durant la journée de classe.

Dans un premier temps, l'élève est dans une posture de réception et d'écoute. Cette phase d'acquisition doit être accompagnée par des sollicitations progressives et adaptées (encourager les prises de parole, favoriser les échanges avec ses pairs par des travaux en petits groupes, autoriser la prise de notes dans sa langue d'origine et l'utilisation d'un outil de traduction, etc.).

Il sera essentiel de commencer par repérer non seulement les compétences

scolaires, mais aussi les compétences acquises, de manière informelle, transférables à l'École (compétences plurilingues, notamment orales ; autonomie ; responsabilité ; compétences techniques; compétences psychosociales, etc.)

Installer l'élève dans la classe

- Lui présenter ses tuteurs éventuels pour faciliter les échanges avec ses pairs ainsi que l'acquisition des rituels de la classe et des gestes scolaires.
- S'intéresser à sa langue et à sa culture scolaire d'origine pour valoriser l'élève.
- Lui attribuer une place stratégique, en évitant impérativement le fond de la classe.
- Lui expliquer l'organisation de son cours et vérifier qu'il ait l'ensemble du matériel nécessaire (sollicitation possible du fonds social de l'établissement).
- Échanger avec l'élève pour savoir ce qu'il a déjà étudié et appris dans la discipline (les programmes pouvant présenter de grandes variations de progression en fonction des systèmes scolaires).
- Être attentif à son ressenti et à son intégration au sein de la classe, particulièrement durant les premières semaines.

Privilégier la communication orale dans un premier temps

- S'assurer que l'EANA a bien saisi l'essentiel du cours ou de la consigne dans le flot d'oral continu au sein de la classe (parmi les interactions avec les autres élèves, anecdotes, etc.).
- Noter au tableau les points les plus importants.
- Valoriser et encourager la prise de parole de l'élève, en privilégiant le contenu de son discours et non la forme. Il doit pouvoir répondre à une question ou demander des précisions sur le sens d'un terme ou d'une phrase en se sentant légitimé et sécurisé.
- Valoriser oralement les connaissances et compétences qu'il a acquises antérieurement.
- Adapter les supports pédagogiques pour faciliter l'accès au sens et lui permettre de participer aux interactions en classe.
- Proposer des documents audio ou audiovisuels pour stimuler la compréhension orale, par exemple sur [TV5monde](#), [RFI](#), [LUMNI](#).
- Si possible, lui proposer une version audio, une lecture enregistrée des textes supports du cours.
- Si possible, lui proposer une synthèse écrite du cours pour fixer l'oral.
- Lui fournir et lui expliquer les mots clés ainsi que quelques structures syntaxiques spécifiques de sa discipline lui permettant de comprendre et de prendre la parole plus aisément pendant le cours (pour argumenter, justifier, démontrer, décrire, observer, raconter, etc.).

Rendre accessible la compréhension des supports écrits

- Accepter la prise de notes en langue 1^{re} de scolarisation pour que l'élève puisse ensuite reprendre seul ses notes et se construire son propre glossaire ;
- Si nécessaire, lui donner un document en amont avec le plan, les mots clés, pour que l'élève puisse anticiper, annoter et traduire les passages les plus complexes ;
- Accepter l'accès à un lexique ou dictionnaire illustré (de préférence avec des photographies), à un traducteur numérique dans un premier temps puis à un dictionnaire bilingue (préparation à l'examen) en fonction du niveau de langue de l'élève ;
- Compléter les documents écrits par des supports iconographiques ;
- Vérifier que l'élève sait lire et interpréter tout support iconographique utilisé durant le cours : cartes, graphiques, tableaux, documents techniques, etc.
- Adapter les consignes du support écrit ou, si possible, en proposer une version adaptée au niveau de français de l'élève (A1, A2 ou B1) : réduction des documents écrits, mots clés mis en relief, extraits de manuels scolaires de niveaux antérieurs sur le même sujet) ;
- Distribuer le document en amont du cours pour que l'élève puisse anticiper, annoter et traduire les passages les plus complexes pour lui.

Faciliter la production écrite

- Dans un premier temps : texte à trous, remise en ordre d'un texte, amorces de phrase, plan du travail demandé (si l'écrit est conséquent).
- Prévoir un temps de construction oralisé avant de passer à la phase écrite.
- Passer par le dessin, le schéma, la carte mentale.
- Privilégier des travaux collaboratifs à deux ou à plusieurs.
- Accepter une première étape d'écriture en langue première de scolarisation.
- Travailler les quatre opérations du brouillon (qui n'existent pas dans tous les systèmes scolaires) : supprimer, déplacer, rajouter, reformuler.
- Adapter la longueur attendue aux compétences de l'élève.
- En phase de correction, ne faire retravailler qu'une partie de la copie (la plus importante) ou qu'un (ou quelques) élément(s) précis de langue.

Les « 3 temps » : une démarche pouvant être adoptée avec les élèves allophones nouvellement arrivés

Les cours pourront être pensés selon une organisation ritualisée en trois temps contractualisée avec l'élève et explicitée à tous les élèves de la classe :

- Un premier temps où l'élève participe aux activités de la classe avec des adaptations. (Cette modalité est à privilégier, dans la mesure du possible.)
- Un deuxième temps où l'élève travaille de façon individuelle, en binôme ou en groupe de besoin.
- Un troisième temps limité où l'élève est autorisé explicitement à se mettre en retrait des activités de la classe lorsque l'objet du cours n'est pas adapté à son niveau de maîtrise du français.

(lecture en autonomie, jeux pédagogiques, activités sur logiciel...)

La structuration de ces 3 temps peut varier en fonction du profil de chaque élève.

D'après *Accueillir un élève allophone à l'école élémentaire*, collection Cap sur le français de la scolarisation, CANOPÉ, 2014, Jean Marie Frisa

Adaptation de l'évaluation et préparation de l'EANA à un examen

L'élève doit être évalué, comme tout autre élève de la même classe.

Dans une démarche d'évaluation positive, il est pertinent de proposer des évaluations adaptées en échelonnant un « désétayage » progressif au fil du temps. Les conditions et les attendus seront adaptés à son niveau de maîtrise du français.

Quelques exemples d'adaptation possible :

- Autoriser le dictionnaire bilingue dans la perspective d'une utilisation efficace lors de l'examen (BO du 18 janvier 2024, « [Autorisation d'utiliser un dictionnaire bilingue pur certaines épreuves des examens scolaires pour les EANA](#) »).
- Lui laisser accès à son cahier de cours ou à ses notes en langue première de scolarisation.
- Alléger la tâche si celle-ci implique une maîtrise de la langue supérieure à ses compétences.
- Donner du temps supplémentaire (temps de compensation linguistique).
- Autoriser la dictée à l'adulte ou à un tiers.
- Pondérer les critères d'évaluation de la compréhension des contenus disciplinaires sans se focaliser sur une maîtrise imparfaite de la langue.
- Évaluer les compétences transversales (lecture de supports iconographiques ; autonomie, capacité à coopérer ; compétences psychosociales, etc.).

Capsule « [Évaluer : Prendre en charge un élève allophone en classe](#), CASNAV et CANOPÉ de Bordeaux.

Pour la préparation d'un EANA à l'épreuve anticipée de français, se référer à la fiche spécifique « préparer un EANA à l'EAF » disponible dans l'onglet LGT.

■ POUR ALLER PLUS LOIN

- [Fiches pratiques pour accompagner les EANA en collège](#), adaptables en LP, CASNAV de Lille
- Ensemble des [capsules du CASNAV de Bordeaux](#)
- Site du CASNAV de Nice, [onglet lycée](#)
- Cf. [tableau des étayages et aménagements en classe ordinaire](#), CASNAV de Besançon
- [Développer des gestes professionnels dans l'accompagnement des EANA en mathématiques](#), CASNAV de Versailles

Sur Éduscol, page « [ressources pour l'accueil et la scolarisation des EANA](#) »

Des fiches repères

- 4 fiches pour réussir l'accueil à l'école ou en établissement
- Dix idées reçues sur l'apprentissage de la langue française,
- « [Repères sur l'inclusion des élèves allophones nouvellement arrivés en classe ordinaire. Développer des pratiques de différenciation pédagogique](#) »

Des parcours M@gistère à suivre en autonomie

- [Parcours M@gistère CASNAV de Paris](#) pour accompagner un EANA en mathématiques et en sciences

Des **formations de Français Langue Seconde, organisées et animées par les CASNAV** sont inscrites dans les plans de formations départementaux et académiques. Elles permettent à tout enseignant de se préparer, s'il le souhaite, à l'examen de **Certification complémentaire FLS** organisé annuellement dans chaque académie (Note de service N° 2019-104 du 16-7-2019, « [Modalités et délivrance d'une certification complémentaire dans certains secteurs disciplinaires](#) »).

Vous trouverez dans [l'annuaire des CASNAV](#) disponible sur Eduscol les coordonnées et liens vers le site du CASNAV de votre académie.



Annexe 1

Comparer les langues des élèves à la langue française : anticiper les difficultés

Français	Portugais	Turc	Chinois/ Mandarin
Le professeur de mathématiques sera absent demain.	O professor de matemática estará ausente amanhã. Ordre des mots identique à celui du français	Matematik öğretmeni yarın gelmeyecek. « mathématiques professeur de demain venir/ne pas/futur »	明天数学老师不在。 Transcription en pinyin : « Míngtiān shùxué lǎoshī bù zài » « demain mathématiques professeur ne pas être présent »
Peux-tu me prêter un stylo rouge ?	Podés me emprestar uma caneta vermelha ? Ordre des mots identique à celui du français	Bana kırmızı kalem verebilir misin? « moi à rouge stylo donner pouvoir [présent de vérité générale] [particule interrogative] [tu] ? »	你可以借我一支红笔吗？ Transcription en pinyin : « Nǐ kěyǐ jiè wǒ yī zhī hóng bǐ ma ? » « Tu peux vous emprunter me un [?] rouge stylo »
« Histoire de l'âne » de Nasrudin Hodja disponibles en 50 langues sur le site « Langues et grammaires du Monde dans l'Espace Francophone » pour mieux comprendre la syntaxe de ces langues			
	Histoire de l'âne en portugais	Histoire de l'âne en turc	Histoire de l'âne en chinois/mandarin

Français	Portugais	Turc	Chinois/ Mandarin
<p>Langue romane,</p> <p>Flexionnelle (conjugaisons, accords en genre et en nombre)</p> <p>Écriture latine</p>	<p>Langue romane,</p> <p>Flexionnelle (conjugaisons, accords en genre et en nombre)</p> <p>Organisation syntaxique = Sujet-Verbe-Objet</p> <p>Écriture latine</p> <p>Langue très proche du français au niveau syntaxique et lexical.</p>	<p>Langue ouralo-altaïque à suffixation syntaxique dite « agglutinante » : ajout de nombreux suffixes sur un seul mot qui peut correspondre à une phrase entière en français. 6 cas.</p> <p>Écriture latine mais contenant des signes ont été ajoutés pour transcrire la prononciation de sons n'existant pas dans les langues romanes. Système d'harmonie vocalique au sein des syllabes</p> <p>Principe de suffixation : un seul mot peut correspondre à une phrase en français ;</p> <p>Le verbe est toujours placé en fin de phrase : Organisation syntaxique = Sujet-Objet-Verbe.</p> <p>L'ordre des mots dans la phrase est l'inverse de celui du français, exemple : subordonnée relative + nom.</p> <p>Le genre grammatical n'existe pas (M/F).</p>	<p>Langue isolante dites « à ton » : Mots d'une seule syllabe ; 4 tons</p> <p>L'ordre des mots définit leur fonction (Sujet-Verbe-Objet);</p> <p>Absence de flexions (accords en genre et en nombre des noms ou des adjectifs ou conjugaisons marqués par des particules ajoutées dans la phrase);</p> <p>Écriture idéographique et non syllabique</p> <p>Un même phonème peut se prononcer avec différents tons ([ma]= « mère », « cheval », chanvre » ou « gronder » selon le ton employé</p> <p>Son « R » n'existe pas ;</p> <p>2 consonnes ne peuvent pas se suivre (difficulté à prononcer [cr] ; [pl], etc.</p>

■ DIFFICULTÉS À ANTICIPER POUR L'ÉLÈVE

Français	Portugais	Turc	Chinois/ Mandarin
<p>Pour la majorité des EANA :</p> <p>Relation écrit/oral :</p> <p>Toutes les lettres ne se prononcent pas à l'écrit ou peuvent se prononcer différemment en fonction de leur place dans la syllabe ou le mot.</p> <p>Exemples :</p> <p>o/ou/oi ;</p> <p>a/an/au ;</p> <p>Colle/cil</p> <p>Prononciation du [ə] (« e muet ») et des voyelles nasales (in/an/on)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prononciation du [R] et du [ə] muet <p>Absence de pronom personnel sujet</p> <ul style="list-style-type: none"> • Temps composés : le participe passé ne s'accorde jamais. Place du pronom COD. • système d'emploi des temps différent dans les 2 langues • Emploi du tutoiement et du vouvoiement • Faux amis lexicaux 	<p>Au niveau de la syntaxe :</p> <ul style="list-style-type: none"> • chaînes d'accord en genre et en nombre dans la chaîne syntaxique; • Ordre des mots dans la phrase ; • Découpage des mots dans la phrase ; • Emploi des prépositions et des déterminants ; • Système des temps (pas de concept d'auxiliaire) ; 	<p>Vérifier que l'élève maîtrise l'écriture latine.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prononciation les 2 systèmes phonétiques étant très différents (nombre de consonnes, notion de tons, etc.); • Acquisition du concept de conjugaison, d'accords en genre et en nombre de dérivation : fleur/ fleuriste/floral. • Organisation de la chaîne syntaxique inversée.



Annexe 2

Tableau de compétences du CECRL et exemples d'adaptations de consignes en fonction du niveau de langue française de l'élève

Compétences clés Du CECRL	Quelle production peut-on attendre d'un élève de niveau	Comment reformuler une consigne dans une langue accessible à un élève de niveau
Extraits de tests de positionnement d'EANA		
A1.1 niveau minimal évaluable		
<p>Quelques expressions familières</p> <p>Peut produire et comprendre des énoncés très simples (centrés sur un ou deux mots)</p> <p>Peut interagir de façon minimale si la situation est prévisible et l'interlocuteur coopératif et bienveillant</p> <p>Peut recopier des mots ou des messages brefs, écrire des chiffres et des dates.</p> <p>Peut repérer des mots clés dans un texte.</p> <p>Situations très récurrentes prévisibles/ Besoins concrets de la vie sociale</p>	<p>« Hier fini avec dormir apre douche parti pour manger, fini manger, change vetyr les shosom et parti pour l'ecole. Mata atolie metalrie avec prof fin lesson a 12.20 part pour manger .apre midi part oncor à lecole. fini travail en mat et française. Apre l'ecole parti e [foe]* regarde télé avec mon ami. ».</p> <p>* Hypothèse d'une interférence linguistique du brésilien « foi » (« je suis allé ») dans l'écrit en français?</p>	<p>Pictogrammes avec verbes à l'infinitif ou à l'impératif présent</p> <p>Oraliser et accompagner le début de l'exercice avec l'élève (éventuellement avec un élève tuteur).</p> <p>Autoriser des réponses par mots (l'élève ne pouvant pas encore rédiger de phrases correctes).</p>
A1 : utilisateur élémentaire, découverte		
<p>Peut communiquer et interagir de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.</p> <p>Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples</p> <p>Peut écrire des expressions et phrases simples isolées déjà connues.</p> <p>Besoins concrets/ Domaine personnel/ expressions familières et quotidiennes</p>	<p>« Je habite à peutite ville. Il y a cinéma, picine et doux lycée, c'est Renoir et Jean Monnet. Je étudier à Jean Monnet en class pour persone qui ne parle pas française. Je peut faire question pour toi Est-ce que tu aimes Suiss ? Si tu aimes porquoi ? Quoi tu aimes en ton ville ? »</p>	<p>Prévoir un texte à trous avec la liste des mots attendus.</p> <p>Proposer des réponses à choix multiples</p>

Compétences clés Du CECRL	Quelle production peut-on attendre d'un élève de niveau	Comment reformuler une consigne dans une langue accessible à un élève de niveau
Extraits de tests de positionnement d'EANA		
A2 : utilisateur élémentaire, usuel		
<p>Peut utiliser et comprendre des phrases simples et isolées dans un langage clair et audible pouvant être reliées par des connecteurs simples tels que « et », « mais » et « parce que ».</p> <p>Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles</p> <p>Peut décrire sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats</p> <p>Besoins immédiats/phrases simples/ description</p>	<p>« Hier matin j'étais avec mon éducateur pour parler de mon rendez-vous au CIO ce matin. Après nous sommes aller à la piscine pour mon brevet ? J'ai appris à nagé de 8h à 9h. ensuite aller au centre de formation pour les cours en classe. A midi je suis allér manger à la cantine.</p> <p>Dans l'après-midi je suis retourner au centre de formation pour les cours de l'après-midi, j'ai finir les cours à 16h et rentre au foyer.</p> <p>Ma journée ses bien passé »</p>	<p>Phrases simples, à l'impératif présent ou à l'infinifit.</p> <p>Éviter de donner deux consignes dans une même phrase.</p> <p>Oraliser la consigne.</p> <p>Donner un exemple, des amorces de phrases pour démarrer l'exercice.</p> <p>Donner les mots clés attendus.</p> <p>Utiliser des formulations de manière ritualisée pour privilégier l'accès au sens.</p> <p>Permettre le recours à la traduction</p>
B1 : utilisateur indépendant		
<p>Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières.</p> <p>Peut produire un discours simple et cohérent dans ses domaines d'intérêt.</p> <p>Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.</p> <p>Peut écrire des textes articulés simplement sur une gamme de sujets variés (coordination ; quelques subordinations).</p> <p>Langue courante/opinion personnelle/ explication</p>	<p>« Pour organiser une fête d'est bien de faire des sondages pour connaître l'avis des autres. J'avais assisté à une fête où tout était parfait avec des délicieux repas, etc.</p> <p>Je vous proposerez tout d'abord de chercher le moment propices c'est-à-dire un jour ferié ou un weekend pour avoir beaucoup des monde ça serait amusant si le nombre de personnes sont élevés.</p> <p>Ensuite il vous faudra des carte d'invitation pour que ça ne soit le basars aussi et préparer des bons plats acheter des boissons, mais le pus important se de bien s'organiser, avoir chaque groupe qui s'occupe d'une tâche. Il faut loué une grande salle comme y aura de la place pour le monde. »</p>	<p>Vérifier la bonne compréhension des verbes de consignes.</p> <p>Demander à l'élève (ou à l'aide d'un pair) de reformuler, pour vérifier sa compréhension.</p> <p>Identifier et éclaircir le lexique complexe.</p> <p>Autoriser le dictionnaire bilingue.</p> <p>Privilégier les phrases simples.</p> <p>Donner des amorces de paragraphes.</p>

Compétences clés Du CECRL	Quelle production peut-on attendre d'un élève de niveau	Comment reformuler une consigne dans une langue accessible à un élève de niveau
B1 : utilisateur avancé		
<p>Peut donner son point de vue/son avis, son opinion</p> <p>Peut argumenter, converser sans effort, prendre conscience de ses erreurs.</p> <p>Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris sur un sujet technique dans sa spécialité.</p> <p>Peut écrire des textes clairs et détaillés sur une gamme étendue de sujets relatifs</p> <p>Complexité/abstraction/argumentation</p>	<p>« Madame, Monsieur,</p> <p>Je me permets de vous écrire car je suis à la recherche d'un stage d'une semaine. Je souhaite réaliser un stage dans le domaine médical et plus précisément dans un hôpital.</p> <p>Je suis une lycéenne de la classe de seconde du lycée Paul Bert. A seize ans je suis intéressée par la médecine et les études scientifiques. Actuellement j'hésite entre deux options : physique-chimie et sciences et vie de la terre.</p> <p>L'objectif de mon stage c'est d'abord découvrir le monde de l'hôpital, ses différents métiers et notamment son fonctionnement pour mieux connaître ce travail. Si c'était possible ce serait pour moi une expérience importante.</p> <p>Dès le début j'aime beaucoup les SVT et les mathématiques. Je suis à l'aise avec les matières scientifiques mais j'hésite encore pour mon orientation à la fin de mon lycée. Ce stage pourra jouer un rôle important dans la décision finale.</p> <p>Je serai prête à discuter avec vous, si vous le souhaitez, pour vous montrer mes motivations en détail. »</p>	<p>L'élève est autonome en français.</p> <p>Mais il faudra prendre le temps de bien expliquer les attendus formels des activités proposées.</p> <p>(rédaction d'argumentation, commentaire de documents, raconter en histoire, exposé oral, etc...)</p>

■ QUELQUES EXEMPLES CONCRETS

- Site du CASNAV de Strasbourg, « [Reformuler dans une langue accessible, quelques conseils](#) ».

Exemple d'adaptation aux niveaux A1, A2 et B1 d'un sujet d'histoire-géographie - EMC (CASNAV de Créteil)

Support : Diplôme national du brevet année 2023 - Sujet HG EMC

Exercice 1. Analyser et comprendre des documents en histoire (20 points)

HISTOIRE - Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale

Document : lettres de Félix Delaurat, combattant dans la Grande Guerre

Le 4 mai 1916

Ma chère Angeline,

Voilà déjà trois lettres que je reçois de toi, elles arrivent assez régulièrement. Je suis heureux de voir que vous êtes en bonne santé. Pour moi, c'est toujours le même fourbi (1). Il n'y a plus de boue, il fait même beau. Il y a toujours des boches (2) avec des canons. Ma compagnie n'est pas encore allée en première ligne ; nous sommes en réserve et pourtant nous avons déjà perdu près du quart de notre effectif par le bombardement. Je crois encore trois ou quatre jours et nous serons relevés. Songe que voilà douze jours que nous sommes là, c'est un vrai enfer. Malgré cela, je suis toujours en bonne santé et on finit par s'habituer à tout. Quoiqu'un bon sommeil serait le bien-venu.

Je termine ma chère Angeline, ton mari qui t'aime.

1 : Le même fourbi : la même chose

2 : Boche : Allemand

Le 12 décembre 1916

Ma chère Angeline,

Aujourd'hui, il fait un temps superbe. S'il en est de même chez nous, vous devez être heureux car vous partez travailler. Pour moi, c'est toujours la même chose, je suis en bonne santé mais la tristesse s'empare de nous tous. Que faisons-nous ici loin de nos familles puisque nos efforts sont nuls ! Nous sommes des martyrs ! Et, c'est tout ! Car si la guerre continue dans ces conditions, c'est des assassinats !

Non datée, estimée entre le 18 et le 22 décembre 1916

Ma chère Angeline,

Je suis toujours en bonne santé. Le temps est toujours humide mais cela n'empêche pas nos troupes d'attaquer. Tu dois le voir sur le journal. On attaque à Verdun. C'est le vacarme d'une guerre atroce. Je n'y comprends plus rien du tout. Je me laisse faire comme une bête traquée qu'on amène chaque jour à la boucherie. Car voyez-vous, on ne demande qu'une chose, notre perte et c'est tout ! Mais, il y a une chose que je comprends, c'est que la guerre ne finit pas et nous nous trouvons tous, nous les fantassins, toujours les plus touchés.

Source : Archives départementales de l'Allier, Grande collecte du Centenaire de 1914-1918

Le texte d'origine ne comporte pas de ponctuation. Pour plus de clarté, les éléments de ponctuation ont été ajoutés.

Questions

1. Présentez l'auteur des lettres et précisez le contexte historique dans lequel elles ont été écrites.
2. Relevez des expressions qui évoquent l'intensité des combats.
3. Pourquoi les lettres de poilus sont-elles importantes pour comprendre la Grande Guerre ?
4. Montrez qu'au fil de ses courriers, l'état d'esprit de Félix Delaurat change au sujet de la guerre. Expliquez pourquoi.
5. En vous appuyant sur les documents et vos connaissances, décrivez les conditions de vie quotidienne du soldat et la violence qu'il subit.

Pour un élève de niveau A1

1 / Adaptation du support (longueur et présentation)

DOC 1

Le 4 mai 1916

1- Ma chère Angeline,

Voilà déjà trois lettres que je reçois de toi, elles arrivent assez régulièrement. Je suis heureux de voir que vous êtes en bonne santé. Pour moi, c'est toujours le même fourbi (1). Il n'y a plus de boue, il fait même beau. Il y a toujours des **boches** (2) avec des **canons**. Ma **compagnie** (3) n'est pas encore allée en première ligne ; nous sommes en réserve et pourtant nous avons déjà perdu près du quart de notre effectif par le **bombardement**. Je crois encore trois ou quatre jours et nous serons relevés. Songe que voilà douze jours que nous sommes là, c'est un vrai **enfer**. Malgré cela, je suis toujours en bonne santé et on finit par s'habituer à tout. Quoiqu'un bon sommeil serait le bienvenu.

15- Je termine ma chère Angeline, ton mari qui t'aime.

Lettre de Félix Delaurat, combattant dans la Grande Guerre

Notes :

(1) : Le même fourbi : le même bazar

2) : Boche : Allemand

(3) : groupe de 100 à 200 soldats

DOC 2 :



Pourquoi les soldats de la 1^{re} guerre mondiale s'appelaient les « poilus » ?

Sources : [Magazine Images Doc](#)

2/ Adaptation des questions

1- Qui a écrit la lettre ?

C'est qui écrit la lettre.

• À quelle date écrit-il ?

1816

1916

2016

2- Trouve et recopie 2 mots qui montrent que c'est la guerre (entre les lignes 6 et 11)

..... et

3- La lettre d'un poilu (combattant de la guerre 1914-1918) est importante

VRAI FAUX

• Relève deux informations que la lettre et/ ou l'image donnent sur cette guerre

A :

B :

Pour un élève de niveau A2

1/ Adaptation du support (longueur et présentation)

DOC 1

Le 4 mai 1916

1- Ma chère Angeline,

Voilà déjà trois lettres que je reçois de toi, elles arrivent assez régulièrement. Je suis heureux de voir que vous êtes en bonne santé. Pour moi, c'est toujours le même fourbi (1). Il n'y a plus de boue, il fait même beau. Il y a toujours des boches (2) avec des canons. Ma compagnie (3) n'est pas encore allée en première ligne ; nous sommes en réserve et pourtant nous avons déjà perdu près du quart de notre effectif par le bombardement. Je crois encore trois ou quatre jours et nous serons relevés. Songe que voilà douze jours que nous sommes là, c'est un vrai enfer. Malgré cela, je suis toujours en bonne santé et on finit par s'habituer à tout. Quoiqu'un bon sommeil serait le bienvenu.

Je termine ma chère Angeline, ton mari qui t'aime.

10- (1) : Le même fourbi : le même bazar

(2) : Boche : Allemand

(3) : La compagnie : groupe de 100 à 200 soldats

Le 12 décembre 1916

1- Ma chère Angeline,

Aujourd’hui, il fait un temps superbe. S’il en est de même chez nous, vous devez être heureux car vous partez travailler. Pour moi, c’est toujours la même chose, je suis en bonne santé mais **la tristesse** s’empare de nous tous. Que faisons-nous ici loin de nos familles puisque nos efforts sont nuls ! Nous sommes **des martyrs** (1) ! Et, c’est tout ! Car si la guerre continue dans ces conditions, c’est des **assassinats** !

5-

(1) Des martyrs : des personnes qui souffrent, qui sont mortes pour une idée ou pendant un combat

Lettres de Félix Delaurat, combattant dans la Grande Guerre

DOC 2



Pourquoi les soldats de la 1^{re} guerre mondiale s’appelaient les « poilus » ?

Sources : [Magazine Images Doc](#)

2/ Adaptation des questions

1. Lis les deux textes
2. Qui est l’auteur des lettres ?
3. A quelles dates sont écrites les lettres ?
4. De quel événement historique parle-t-il ? (Observe le doc 2)
5. Remplis le tableau suivant (utilise les mots en caractère gras si besoin)

	VRAI	FAUX	Justifie ta réponse en relevant une expression du texte
La première lettre montre que le poilu n’est pas en danger			
La deuxième lettre montre que le poilu est triste			
Entre les deux lettres, le soldat montre un sentiment de désespoir et de colère			

Adaptation pour un élève de niveau B1

1/ Adaptation du support (présentation)

Le 4 mai 1916

1- Ma chère Angeline,

Voilà déjà trois lettres que je reçois de toi, elles arrivent assez régulièrement. Je suis heureux de voir que vous êtes en bonne santé. Pour moi, c'est toujours le même fourbi (1). Il n'y a plus de boue, il fait même beau. Il y a toujours des boches (2) avec **des canons**. Ma compagnie (3) n'est pas encore allée en première ligne ; nous sommes en réserve et pourtant nous avons déjà perdu près du quart de notre effectif par **le bombardement**. Je crois encore trois ou quatre jours et nous serons relevés. Songe que voilà douze jours que nous sommes là, c'est **un vrai enfer**. Malgré cela, je suis toujours en bonne santé et on finit par s'habituer à tout. Quoiqu'un bon sommeil serait le bienvenu.

10- Je termine ma chère Angeline, ton mari qui t'aime.

(1) : Le même fourbi : le même bazar

(2) : Boche : Allemand

(3) : La compagnie : groupe de 100 à 200 soldats

Le 12 décembre 1916

1- Ma chère Angeline,

Aujourd'hui, il fait un temps superbe. S'il en est de même chez nous, vous devez être heureux car vous partez travailler. Pour moi, c'est toujours la même chose, je suis en bonne santé mais **la tristesse** s'empare de nous tous. Que faisons-nous ici loin de nos familles puisque nos efforts sont nuls ! Nous sommes **des martyrs** (1) ! Et, c'est tout ! Car si la guerre continue dans ces conditions, c'est des **assassinats** !

Lettres de Félix Delaurat*, combattant dans la Grande Guerre

(1) : Des martyrs : des personnes qui souffrent, qui sont mortes pour une idée ou pendant un combat

Non datée, estimée **entre le 18 et le 22 décembre 1916**

1- Ma chère Angeline,

Je suis toujours en bonne santé. Le temps est toujours humide mais cela n'empêche pas nos troupes d'attaquer. Tu dois le voir sur le journal. On attaque à Verdun. C'est le vacarme **d'une guerre atroce**. Je n'y comprends plus rien du tout. Je me laisse faire comme une **bête traquée** (1) qu'on amène chaque jour à la boucherie. Car voyez-vous, on ne demande qu'une chose, **notre perte** et c'est tout ! Mais, il y a une chose que je comprends, c'est que la guerre ne finit pas et nous nous trouvons tous, nous les fantassins (2), toujours les plus touchés.

(1) : Une bête traquée : une bête que l'on chasse

(2) : Les fantassins : soldats qui combattent à pieds

Source : Archives départementales de l'Allier, Grande collecte du Centenaire de 1914-1918

Lettres de Félix Delaurat, combattant dans la Grande Guerre

Cultivateur dans le département de l'Allier, Félix Delaurat est mobilisé dès le 2 août 1914. Il entretient, avec son épouse Angeline, une correspondance suivie dans laquelle il décrit son quotidien de soldat, jusqu'à son retour en 1919.

2/ Adaptation des questions

1. Présentez l'auteur des lettres et précisez le contexte historique dans lequel elles ont été écrites.
2. Relevez des expressions qui évoquent l'intensité des combats. (Vous pouvez reprendre les mots en gras)
3. Pourquoi les lettres de poilus sont-elles importantes pour comprendre la Grande Guerre ? (Relevez les informations que l'on trouve sur la première guerre mondiale)
4. Montrez qu'au fil de ses lettres, pourquoi l'état d'esprit de Félix Delaurat change au sujet de la guerre. (Expliquez pourquoi il est de plus en plus désespéré).
5. En vous appuyant sur les documents et vos connaissances, décrivez les conditions de vie quotidienne du soldat de la Grande Guerre. (10 lignes)

(N'hésitez pas à vous servir du lexique présent dans les lettres.)



Préparer un élève allophone nouvellement arrivé (EANA) aux examens et plus particulièrement à l'épreuve anticipée de français du baccalauréat (EAF)

Ce document à destination des enseignants de lycées a pour objectif d'aider les équipes d'établissement, et plus particulièrement des enseignants de lettres, à accompagner tout au long de l'année un EANA à se présenter dans les meilleures conditions possibles à l'examen du baccalauréat et, spécifiquement, à l'épreuve anticipée de français.

■ RÉFÉRENCES RÉGLEMENTAIRES

[Note de service du 13-12-2023, BO du 18 janvier 2024](#) : « Autorisation d'utiliser un dictionnaire bilingue pour certaines épreuves des examens scolaires et de certifications pour les élèves allophones nouvellement arrivés en France (EANA) à compter de la session 2024 » :

Partie introductive : « À compter de la session d'examen 2024, les élèves allophones nouvellement arrivés en France (EANA) sont autorisés à utiliser un dictionnaire bilingue aux épreuves d'enseignement général et technologique de certifications de collège et de lycée. »

[Note de service du 21-12-2023, BO du 11 janvier 2024](#) : Baccalauréat général et technologique, « Prise en compte de la spécificité des parcours de certains candidats » :

Partie 5C : « Dans le cadre d'un parcours construit en vue d'une acquisition progressive des connaissances et des compétences du programme de première, les élèves allophones nouvellement arrivés (EANA) inscrits en classe de première générale ou de première technologique, dont l'emploi du temps comprend un volume horaire important dévolu à l'apprentissage accéléré du français langue seconde (FLS) ne leur permettant pas de suivre tous les enseignements obligatoires prévus par la réglementation, peuvent être autorisés à effectuer leur classe de première en deux ans. »

■ POUR SÉCURISER LE PARCOURS DE L'ÉLÈVE, L'ÉQUIPE DE DIRECTION :

- anticipe une éventuelle difficulté administrative (pièces d'identité acceptables) auprès des administrations compétentes (L'Éducation nationale n'est pas compétente pour juger de la régularité de ces pièces). La circulaire n° 2002-063 du 20-3-2002 « Modalités d'inscription et de scolarisation des élèves de nationalité étrangère des premier et second degrés » précise qu'un jeune étranger scolarisé a le droit de s'inscrire à un examen. S'il n'est pas en mesure d'obtenir une pièce d'identité, il pourra présenter un certificat de scolarité très récent, avec une photographie, certifié par le chef d'établissement d'origine ;
- s'assure que les appréciations du bulletin scolaire donnent une visibilité sur le parcours de l'EANA et la progression de ses apprentissages, qu'il bénéficie ou non d'un soutien linguistique spécifique. En effet, ces appréciations attesteront de la prise en compte de ce besoin pédagogique dû à la situation d'allophonie durant l'année et motive la demande d'autorisation du dictionnaire bilingue lors de la passation de l'examen ;
- effectue auprès de la DEC la demande d'usage du dictionnaire bilingue (cf. circulaire), qui est de droit pour toutes les épreuves du baccalauréat, en contrôle continu comme ponctuelles et qui permet de transmettre l'information au correcteur par l'ajout d'un signe distinctif (Cf Note fonctionnelle de CYCLADES Lot v12.9.0.0 - Session 2024, p.3) ;
- s'assure que le livret scolaire du lycéen (LSL) comporte explicitement la mention « élève allophone nouvellement arrivé scolarisé en France depuis le... », soit dans la partie consacrée au français, soit dans la partie « avis final » ;
- envisage l'acquisition d'un fonds documentaire spécifique : dictionnaires illustrés, bilingues, versions adaptées, simplifiées ou traduites des œuvres au programme.

■ POUR PRÉPARER L'EANA À L'EXAMEN

Tous les enseignants

- sont attentifs, dans une démarche d'évaluation positive, à proposer à l'EANA des évaluations adaptées à son niveau de maîtrise du français et à mettre en œuvre un « désétayage » progressif en fonction de ses progrès au fil du temps ;
- (Cf. fiche « Accompagner pédagogiquement un EANA isolé dans sa classe en LGT »)
- autorisent l'élève à utiliser un dictionnaire bilingue en classe et lors des évaluations tout au long de l'année ;
- l'entraînent à n'y rechercher que les mots clés ou empêchant la compréhension globale du texte pour éviter qu'il perde trop de temps à le consulter ;
- lui apprennent à s'appuyer sur le contexte pour s'approcher du sens d'un mot.

Les démarches de différenciation présentées ci-dessous pour la préparation à l'EAF peuvent être adaptées dans l'ensemble des disciplines où la compréhension et la production d'écrits longs sont prédominantes.

Le professeur de lettres

Il facilite l'entrée dans la lecture des œuvres et des textes du programme en diversifiant les approches autant que possible :

- supports audio ou vidéo (versions audio, adaptations théâtrales, cinématographiques ; transposition en bandes dessinées ou en romans graphiques des œuvres intégrales) ;
- textes enrichis, traduits, simplifiés, synthétisés ;
- recours à un traducteur en ligne comme facilitateur de l'appropriation des extraits ;
- recours au dictionnaire monolingue français, illustré ou bilingue de manière régulière ;
- autorisation d'annoter les textes dans la ou les langues de son choix, en mobilisant la schématisation ou l'illustration pour en faciliter l'appropriation ;
- utilisation de la fonction « lecture à voix haute » du traitement de texte ou d'un outil numérique permettant à l'élève, malgré la voix synthétique, d'accéder au modèle sonore du document tout en effectuant la lecture des yeux ;
- version audio modélisante de chacun de extraits présentés (lu par l'enseignant ou un élève de la classe, etc.) ;
- systématisation des reformulations orales du texte lu pour que l'EANA puisse partager ses représentations et son niveau de compréhension dans un contexte sécurisé et bienveillant ;
- distribution en amont du plan de l'étude (titre des parties et sous-parties) pour en faciliter le suivi, la prise de note intégrale étant très difficile en phase d'apprentissage de la langue ;
- constitution d'un lexique spécialisé.

Exemple d'étagage dégressif dans la compréhension de texte :

En début d'année scolaire, fournir à l'élève, en amont de la séance, le texte qui sera travaillé en classe avec un repérage limité (surlignage) de mots essentiels à la compréhension lui permettant :

- d'accéder au sens global du texte
- d'apprendre à sélectionner le sens d'un mot polysémique en fonction du contexte

Au cours de l'année, l'amener progressivement à relever lui-même les mots du texte permettant sa compréhension globale.

Il accompagne l'EANA dans sa préparation à l'épreuve écrite :

- **En série générale**, l'apprentissage de la dissertation est à privilégier. La dissertation sur œuvre est, pour un élève allophone nouvellement arrivé, généralement plus aisée que le commentaire : l'œuvre est connue, des sujets dont il pourra s'inspirer ont été travaillés pendant l'année. Il est donc tout à fait possible et même souhaitable de l'entraîner davantage à cet exercice (voire exclusivement, en fonction du niveau de l'élève) plutôt que d'essayer de le préparer aux deux types de sujet. Le travail ainsi effectué dans l'année se révélera alors plus aisément mobilisable et transposable le jour de l'examen.

- **En série technologique**, par défaut, le commentaire reste moins inaccessible que la contraction-essai : l'exercice de la contraction, basé sur la reformulation, demande des compétences lexicales et syntaxiques inaccessibles en phase d'apprentissage. Pour l'appropriation progressive du commentaire les étayages présentés ci-dessus restent de mise.

Le professeur s'attache à mettre à disposition de l'élève :

- une « boîte à outils » de phrases et expressions-types, de patrons syntaxiques (outil pertinent qui peut aussi servir à bien d'autres élèves cf. les [exemples](#) de l'académie de Créteil) : comment démarrer l'introduction, introduire le plan, introduire un exemple ou une citation, exprimer une analyse, etc. ;
- un ou deux devoirs entièrement rédigés et avec le plan apparent, qui permettent à l'élève de mieux comprendre l'exercice et la rédaction attendus ; cette ressource s'avère plus efficace que la seule fiche méthode ;
- des commentaires composés rédigés à remettre dans l'ordre (à plus ou moins grande échelle).

Il autorise l'élève qui le souhaite à « brouillonner » dans un premier temps dans la ou les langues de son choix. Exemple : « [Brouillonnage en langue d'origine](#) », site CASNAV de Créteil.

Il accompagne l'EANA dans sa préparation à l'épreuve orale.

Il permet et offre tout au long de l'année de l'année à l'élève :

- l'accès à un modèle de production en interaction réelle (oral blanc; enregistrement vidéo...) qui permet à l'élève de s'approprier le format de l'épreuve ;
- des répétitions spécifiques de chaque partie de l'exercice (lecture + analyse/question de grammaire/présentation d'une œuvre choisie par le candidat) avant que l'élève ne puisse présenter l'exercice complet sous la forme d'un « bac blanc » ;
- le recours à une démarche comparatiste entre la langue première de scolarisation de l'EANA et le français pour traiter la question de grammaire ;
- la réalisation de versions audio d'entraînements, sur une phrase par exemple ;
- l'adaptation dégressive des attendus : présenter d'abord l'analyse de quelques vers ou d'un paragraphe avant de pouvoir présenter l'analyse complète ; pouvoir s'appuyer sur les notes du cours la première fois, etc.

Pour la seconde partie de l'épreuve, l'élève a le même choix que ses camarades, parmi les œuvres intégrales et celles vues en lecture cursive.

Pour la lecture cursive, l'élève peut choisir une œuvre issue de la littérature de son pays d'origine qui corresponde à l'objet d'étude. L'enseignant en informe l'élève pour l'accompagner éventuellement dans le choix d'une œuvre. Cela permet à l'élève de valoriser sa culture d'origine, et lui facilite l'entrée dans la lecture. Cependant, bien avoir en tête que le jour de l'examen, le candidat doit présenter l'œuvre en version française et savoir s'y repérer.

À l'exception du recours à un dictionnaire bilingue, aucune autre adaptation n'est autorisée pour un élève allophone nouvellement arrivé lors de l'examen. Si l'étayage pédagogique est indispensable dans un premier temps pour permettre à l'élève de s'adapter à son nouveau contexte scolaire, sa suppression progressive au cours de l'année l'est tout autant pour l'habituer aux conditions réelles de passation.

Dans chaque académie, des formations et des ressources pédagogiques sont proposées à l'ensemble des enseignants sur les sites des CASNAV (centre académique pour la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs).

[L'annuaire des CASNAV](#) est disponible sur Eduscol.

